

DER KOMMENTAR

Zukunft hat Herkunft

Am 26. Februar 2020 hiess der Bundesrat die Strategie zur Förderung der Baukultur gut. Eine erfreuliche Nachricht, die verständlicherweise in Zeiten anderer Prioritäten wenig Beachtung gefunden hat. Ein Grund mehr, an dieser Stelle das Thema aufzunehmen und die Frage zu stellen: «Und jetzt, wie weiter mit der Strategie?»

Der Bundesstrategie liegt ein breites und offenes Verständnis von Baukultur zugrunde. Archäologische Stätten, Baudenkmäler, Ortsbilder, zeitgenössische Gebäude, Infrastrukturen sowie der öffentliche Raum sind mitgemeint. Der Begriff «Baukultur» allein macht jedoch noch keine Aussage zur Qualität. Eine bewusste, debattierte und qualitätsvolle Gestaltung aller baulichen Zeugnisse ist Ausdruck einer «hohen Baukultur».

Eine erfolgreiche Umsetzung der Strategie hängt aus meiner Sicht im Wesentlichen davon ab, wie es gelingt, Kantone, Gemeinden und Städte für das Thema zu begeistern und anhand konkreter Vorschläge die Politik für mehr finanzielle und personelle Ressourcen zu gewinnen. Ein langer und steiniger Weg zeichnet sich ab. Den es sich aber lohnt zu gehen. Denn mehr Baukultur ist nicht einfach nur «nice to have». Umfragen zeigen immer wieder, wie wichtig identitätsstiftende, sorgfältig geplante und gebaute Räume für die Menschen sind.

ISOS als Chance

Das in dieser Ausgabe der Zeitschrift im Fokus stehende Inventar der schützenswerten Ortsbilder der Schweiz (ISOS) bietet eine ausgezeichnete Chance, baukulturell relevante Fragestellungen auf kantonaler und kommunaler Ebene zu diskutieren. Als landesweites Ortsbildinventar ist es weltweit einmalig und umfasst 1274 Objekte. Nicht Einzelbauten stehen im Zentrum, sondern das Ensemble. Es geht um den gebauten und den unbebauten Raum, die über Jahrhunderte gewachsen sind. Das ISOS bietet eine planerische Grundlage, die eine bewusste und debattierte Gestaltung unserer bebauten Umwelt überhaupt ermöglicht. Ganz im Sinne von «Die Zukunft hat Herkunft» will das ISOS nicht konservieren. Es fördert einen respektvollen Umgang mit dem baukulturellen Erbe zugunsten einer hohen Lebensqualität für die Generationen von heute und morgen.

Und genau um das geht es bei der Strategie Baukultur.

→ www.heimatschutz.ch/kommentar

Sophie Steiger



Stefan Kunz
Geschäftsführer Schweizer Heimatschutz

LE COMMENTAIRE

L'avenir a une origine

Le 26 février 2020, le Conseil fédéral a adopté la «Stratégie Culture du bâti». Une nouvelle réjouissante qui, naturellement, n'a pas retenu l'attention en ces temps de crise exceptionnelle. Une occasion de reprendre cette thématique et de se poser la question: «Et comment allons-nous poursuivre cette stratégie?»

La stratégie du Conseil fédéral se fonde sur une conception large et ouverte de la culture du bâti. Les sites archéologiques, les monuments historiques, les sites construits, la création archi-

tecturale contemporaine, les infrastructures et l'espace public sont inclus dans ce terme. La notion de «culture du bâti» ne dit encore rien de la qualité. Un aménagement réfléchi, concerté et de qualité de tous les éléments de notre environnement construit est l'expression d'une «culture de bâti de qualité».

De mon point de vue, la réussite de la mise en œuvre de cette stratégie dépend pour l'essentiel de la façon dont les cantons, les communes et les villes se passionneront pour cette thématique et parviendront à motiver par des propositions concrètes les politiques pour obtenir davantage de ressources financières et en personnel.

Un long chemin plein d'embûches se dessine. Cependant, il vaut la peine de le suivre. En effet, la culture du bâti n'est pas simplement quelque chose de «nice to have». Les enquêtes montrent toujours l'importance d'avoir des espaces minutieusement planifiés et bâtis et créateurs d'identité pour les humains.

L'ISOS est une chance

L'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS) sur lequel cette édition de notre revue se focalise constitue une excellente chance de discuter de questions pertinentes pour la culture du bâti au niveau cantonal et communal. En tant qu'inventaire couvrant l'ensemble du territoire, il est unique au monde et comprend 1274 objets. Il met en avant non pas des bâtiments individuels, mais des ensembles. Il concerne les espaces construits et non construits qui se sont développés en plusieurs siècles. L'ISOS offre une base de planification qui permet une conception consciente et débattue de notre environnement construit. Dans le sens d'un «avenir qui a une origine», l'ISOS ne cherche pas seulement à conserver. Il encourage un traitement respectueux de notre héritage culturel en faveur d'une culture du bâti de qualité pour les générations d'aujourd'hui et de demain.

Et c'est précisément de cela dont il s'agit dans la «Stratégie Culture du bâti».

→ www.patrimoinessuisse.ch/commentaire